



Programme AVOT OUBANIM

Parachat Choftim 5783



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés

1 SOIRÉE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner

1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

PARACHA

Chapitre 16, verset 19

Ce *Passouk* dit qu'il est interdit à un juge d'accepter un cadeau corrompeur, car celui-ci **aveugle les yeux des Sages** et tord les paroles des justes.

À propos de la **force destructrice d'un cadeau corrompeur**, le *Ma'yana Chel Torah* raconte l'histoire suivante :

Une fois, le Rav de la ville de Apta (surnommé le "*Ohev Israël*", celui qui aime chaque juif) siégeait dans un *Din Torah* (un procès) dans la ville de Kolbassov. Au fur et à mesure des débats, il avait tendance à donner raison à l'une des parties. Lorsque la première séance a été levée, l'adversaire s'est rendu compte que l'affaire était en train de tourner à son désavantage. Il a pris conseil autour de lui, et on lui a conseillé de donner un cadeau corrompeur au Rav, pour le faire changer d'avis. Il a répondu : "Impossible ! Il n'acceptera jamais !" On lui a dit : "Va au vestiaire, et glisse une **forte somme d'argent dans la poche du manteau** du Rav, en espérant que cela agira sur lui, même s'il n'est pas conscient d'avoir reçu ce cadeau."

Il a fait cela. Et le lendemain, lorsque le procès a continué, le Rav a constaté qu'il avait plutôt tendance à défendre l'autre partie. Étonné de ce changement soudain, il a dit : "Je ne me sens pas bien. Je préfère qu'on reporte la séance à demain."

Il est rentré chez lui, a pleuré et a longuement **supplié Hachem**. Il lui a dit : "Je ne comprends pas ce qu'il se passe en moi... Pourquoi un tel changement ? ! Aide-moi à prendre la bonne décision !" Le lendemain, lorsqu'il a mis son manteau, il a senti qu'il y avait quelque chose dans la poche. Il a trouvé l'argent, a compris ce qu'il s'était passé, et a réalisé l'ampleur de l'effet d'un cadeau corrompeur (qui, **même lorsque le juge n'en a pas conscience**, opère un changement dans son opinion).

Il a expliqué que le cadeau corrompeur **tord les paroles des justes** dans le sens où même si le juge reste juste (et n'accepte donc pas de cadeau corrompeur, mais en

Suite en page 2



PARACHA SUITE

reçoit sans le savoir), le cadeau corrompeur tord ses paroles. Après avoir rendu l'argent à celui qui le lui avait mis en poche, les débats ont repris.

Et le Rav a finalement tranché l'affaire selon ce qu'il avait déjà pressenti lors de la première séance. Le *Sfat Émet* ajoute que cette histoire nous enseigne

un raisonnement a fortiori : puisque les **forces du bien sont beaucoup plus fortes** que celles du mal, si la corruption aveugle tellement, les efforts que nous faisons pour chercher la vérité (sans se laisser aveugler par le moindre intérêt personnel) seront pris en compte par Hachem, qui nous aidera à la trouver. Non seulement dans les procès, mais dans n'importe quelle situation de la vie.

HALAKHA

Dès le début du mois de *Eloul*, nous commençons à nous **préparer progressivement à Roch Hachana et à Kippour**.

Choul'han 'Aroukh, chapitre 581

À partir du premier jour de *Roch 'Hodech Eloul* (le 30 Av qui a lieu, cette année, le jeudi 17 août), nous commençons à dire le **Psaume 27** (qui commence par "*Lédavid Hachem Ori Vévich'i*").

Le lendemain (le 1er *Eloul* ; cette année, le vendredi 18 août), on commence à sonner du **Chofar chaque matin à la fin de la Téfila**.

Et, cette année, le dimanche 20 août (qui sera donc le 3 *Eloul*), les **Séfaradim commencent à dire les Séli'hot**.

Le moment idéal pour les dire sont les trois dernières heures de la nuit. Mais, de nos jours, on rapproche la lecture des *Séli'hot* du moment de l'aube (*Alot Hacha'har*).

Cependant, si on n'a pas réussi à dire les *Séli'hot* avant le lever du jour, on ne renonce pas à cette récitation sacrée. Car quoi qu'il en soit, la période qui va de **Roch 'Hodech Eloul au jour de Kippour est un 'Ète Ratson** (moment favorable), qui se poursuit même après le lever du jour.

Rav 'Haïm Kanievsky écrit même qu'il vaut mieux faire la prière du matin au *Nets Ha'hama*, et dire les *Séli'hot* après la *Téfila*.

En Israël, certaines communautés ont l'habitude de dire les *Séli'hot* après le temps d'étude du matin ; et d'autres ont l'habitude de les dire la nuit, après *'Hatsot*.

Rav Moché Feinstein écrit que cette habitude existait déjà dans les anciennes générations. Car le Zohar dit qu'à partir de *'Hatsot* la nuit, c'est un **moment**

particulièrement favorable.

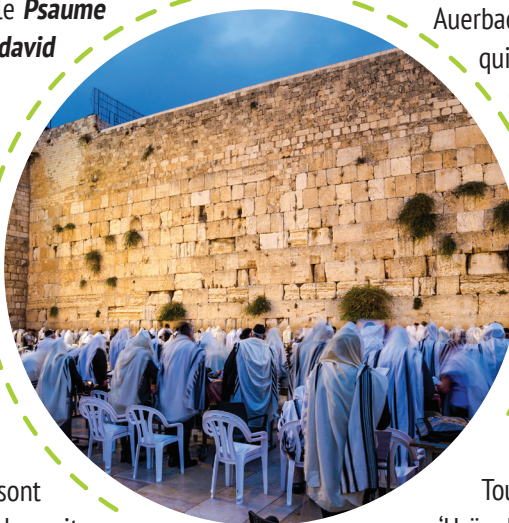
Toutefois, on raconte que Rav Chlomo Zalman Auerbach n'était pas satisfait des *Séli'hot* qui se disaient au *'Hatsot* de la nuit. Car l'intérêt de faire les *Séli'hot* à ce moment-là concerne les gens qui ont dormi tôt, qui se réveillent pour les *Séli'hot* et qui, après les avoir dites, continuent une nuit d'étude. Par contre, attendre *'Hatsot* pour les *Séli'hot* puis aller dormir après les avoir dites est **contre l'esprit des Séli'hot**.

Toutefois, le *Steipler* (le père de Rav 'Haïm Kanievsky) disait qu'on peut faire les *Séli'hot* à *'Hatsot* puis aller dormir. Et Rav Elyashiv disait que, si on n'arrive pas à se lever à temps le matin pour dire les *Séli'hot*, il vaut **mieux les dire à 'Hatsot la nuit** que les dire le lendemain lorsqu'il fait déjà bien jour.

Cependant, le **premier jour des Séli'hot**, même pour ceux qui ont du mal à se lever le matin, il est bon de faire un effort et de **se réveiller avant le lever du jour**.

Si les *Séli'hot* sont prononcées lorsqu'il fait grand jour, les passages à mentionner la nuit ne doivent pas être dits, pour ne pas sembler dire des mensonges.

D'après le *Séfer 'Hassidim*, on ne peut pas dire les Psaumes qui mentionnent les larmes si on ne pleure pas. Mais selon le *Séfer Halikhot Chlomo*, on le peut, car ils ne concernent pas chaque individu séparément, mais **tout le peuple juif**. Et Rav 'Haïm Kanievsky a tranché ainsi.





MICHNA

Cette *Michna* nous dit que les élèves de *Rabbi Yo'hanan ben Zakaï* (qui avaient été cités précédemment, et qui sont : *Rabbi Eli'ezer ben Horkénos*, *Rabbi Yéhochoua* ben 'Hanania, *Rabbi Yossé Hacohen*, *Rabbi Chim'on ben Nétanel* et *Rabbi El'azar ben 'Arakh*) avaient l'habitude de dire **trois enseignements de Moussar**.

Notre *Michna* cite ceux de **Rabbi Eli'ezer ben Horkénos** (surnommé *Rabbi Eli'ezer Hagadol*, et auteur des *Pirké Dérabbi Eli'ezer*) :

1. Que **l'honneur de ton ami soit cher à tes yeux** comme le tien

C'est à dire :

- de même que tu ne voudrais pas qu'on **porte atteinte à ton honneur**, veille à ne pas porter atteinte à celui des autres ;
- si tu vois que **l'honneur d'autrui est touché**, éprouves-en de la peine comme si c'était le tien qui l'avait été ;
- si tu vois qu'on donne **beaucoup d'honneur à ton prochain**, réjouis-toi de cela comme si on te l'avait donné à toi.

Le *Roua'h 'Haïm* explique aussi : lorsque ton ami t'honore, considère cela comme l'honneur que tu donnes aux autres, c'est-à-dire comme **quelque chose de très grand**. En effet, lorsqu'une personne honore les autres, elle considère qu'elle a fait une très grande chose. Mais lorsqu'elle reçoit de l'honneur, elle considère qu'on lui a fait une petite chose.

2. Ne sois pas très prompt à te **mettre en colère**

Souvent, une personne qui se met en colère en vient à **fauter, et à mépriser autrui**.

La *Guémara Pessa'him* (66b) dit que celui qui se met en colère :

- **perd sa sagesse** s'il était sage ;
- **perd sa prophétie** s'il était prophète.

Et la *Guémara Nédarim* (22b) dit que celui qui se met en colère oublie son étude et ajoute de la bêtise dans sa tête, comme l'indique le *Passouk* de *Kohélèt* (chapitre 7, verset 9) : "Ne **trouble pas ton esprit en te mettant en colère**, car la colère réside sous l'aisselle des gens stupide."

3. **Fais Téchouva** un jour avant ta mort

Dans le *Pirké Avot* de *Rabbi Nathan*, il est ramené que les élèves de *Rabbi Eli'ezer ben Horkénos* lui ont demandé : "Un homme connaît-il le jour de sa mort pour faire *Téchouva* la veille ? !" Il leur a répondu : "Alors a fortiori, il doit faire *Téchouva* aujourd'hui, car peut-être il va mourir demain. Et s'il constate, le lendemain, qu'il est vivant, qu'il fasse *Téchouva*. Car peut-être qu'il va mourir

Voir suite en page 6

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Dans ce *Passouk*, le roi Chlomo déclare : "Un gouverneur qui tend l'oreille aux **paroles de mensonge**, **tous ses serviteurs sont des Récha'im** (des mauvaises personnes)."

Le *Métsoudat David* explique que lorsqu'un gouverneur tend l'oreille aux mensonges qu'on lui raconte, accepte des faux témoignages et des rumeurs infondées, tous ses serviteurs se transforment progressivement en *Récha'im*. Car ils ont compris que, pour trouver grâce aux yeux de leur maître, il faut raconter des histoires ; et même, si nécessaire, inventer des mensonges. Parce que leur maître aime écouter toutes sortes de ragots. Ainsi, ils **fautent et deviennent méchants**.

Le *Ralbag*, aussi, dit que, puisque les serviteurs font tout pour plaire à leur maître, ils veulent faire sa volonté. Et lorsqu'ils constatent qu'il est attiré par les ragots et les calomnies, ils en disent beaucoup.

Le *Ralbag* dit qu'il est possible que ce *Passouk* parle, en fait, de tout homme qui a tendance à écouter les forces négatives qui sont en lui, et qui l'attirent vers les **plaisirs**

Il est donc important de toujours agir selon les lois de la sagesse, afin de rester constamment maître de nos envies.

physiques. Car lorsque ces forces dominent l'homme, même l'intellect de ce dernier les sert (au lieu de l'aider à les maîtriser) et, par conséquent, se dégrade (puisqu'il lui fournit des ruses et des moyens d'assouvir ses désirs physiques). Selon le *Malbim*, ce *Passouk* peut aussi être pris comme une image, dans laquelle le gouverneur dont nous parlons est le **cœur de l'être humain**. Lorsque ce dernier agit d'après les lois de la sagesse, il ordonne aux autres membres d'agir avec **droiture, bon sens et pureté**. Ceux-ci se comportent bien, et il n'émane de l'être humain que des bonnes pensées (puisque son cœur ne laisse pas les mauvaises s'exprimer). Par contre, lorsque le cœur de l'être humain (qui le gouverne) n'agit pas selon les lois de la sagesse, des mauvaises images surgissent de lui, sont au service d'un **cœur corrompu**, et lui suggèrent de plus en plus de plaisirs physiques, de haine gratuite, de jalousie, de désirs déplacés, de mauvaises pensées... Et elles le plongent, ainsi, totalement, dans la corruption.



CHOFTIM PROPHÈTES

Le texte nous raconte qu'un ange d'Hachem s'est déplacé du Guilgal à Bokhim, **pour parler aux Bné Israël**. Nos Sages disent qu'on n'a jamais vu qu'un ange s'adresse à la communauté. Ce n'était donc **pas un ange, mais un prophète**. Et tous les commentateurs disent que c'était Pin'has.

Pin'has a rappelé aux *Bné Israël* qu'Hachem avait promis aux *Bné Israël* de les faire **sortir d'Égypte**, et de les **amener sur la terre** qu'Il avait juré à nos ancêtres de nous donner.

Hachem s'était engagé à **ne pas effacer cette alliance**. Mais Il nous avait demandé, en retour, de ne contracter aucune alliance avec les habitants de la terre, et de **détruire tous les autels d'idolâtrie** qu'ils avaient érigés.

Mais les *Bné Israël* n'ont pas entendu Sa voix. Hachem a donc déclaré qu'Il ne chassera de la terre d'Israël aucun des peuples qu'il restait à en chasser ; et qu'ils seront, pour les *Bné Israël*, des **opresseurs**. Ils organiseront des groupuscules qui viendront constamment les piller. Suite à ces paroles, le **peuple a éclaté en sanglots**. Cet endroit a été surnommé Bokhim (l'endroit des pleurs), et les *Bné Israël* y ont offert des sacrifices pour Hachem.

Malheureusement, cet éveil à la *Téchouva* a été de courte durée. Le mal était déjà fait, les *Bné Israël* étaient **trop intégrés aux peuples parmi lesquels ils vivaient**, et ils ont commencé à se vouer au culte du *Ba'al*. "*Ba'al*" signifie "Maître". C'était le nom de l'idolâtrie la plus répandue dans le pays. Et elle était si forte qu'elle dominait ses adorateurs.

Les *Bné Israël* ont **abandonné Hachem**. Ils ont servi des idoles (le *Ba'al* ; et une autre idole qui s'appelait *Achtarot*, et dont la représentation était des animaux femelles).

La **fureur d'Hachem** s'est réveillée, et Il les a livrés entre

les mains de gens sauvages, qui écrasent leurs victimes et les piétinent sans pitié.

Les ennemis des *Bné Israël* les encerclaient et, après quelques tentatives de résistance, les *Bné Israël* **n'ont pu leur résister**. Chaque fois que les *Bné Israël* sortaient en guerre, **ils perdaient**, tel qu'Hachem l'avait juré. Ils ont énormément souffert. Dans leur détresse, ils ont invoqué Hachem. Et Hachem a élevé parmi eux des juges, qui étaient censés les sauver de leurs oppresseurs. Mais même à leurs propres juges, les *Bné Israël* n'ont pas obéi. Car ils étaient vraiment **corrompus par l'idolâtrie**.

Ils se sont très vite détournés du chemin de leurs pères. Le *Metsoudat David* explique que cela ne s'est pas fait progressivement, mais subitement. Et lorsqu'Hachem élevait un juge, tant que celui-ci vivait, les *Bné Israël* servaient Hachem. Mais dès qu'il mourrait, les *Bné Israël* retournaient à l'idolâtrie, et la colère d'Hachem se réveillait. Hachem a dit : "Puisque ce peuple a **transgressé l'alliance** que J'avais faite avec leurs ancêtres et n'a pas écouté Ma voix, Moi aussi, Je ne continuerai pas à leur faire hériter la terre ; tous les territoires que Yéhocoua' avait laissés en plan. C'est volontairement que Je lui avais dit de ne pas terminer la conquête de la terre d'Israël, pour tester la fidélité des *Bné Israël* : allaient-ils, ou pas, rester fidèles à l'alliance que J'ai conclue avec leurs pères ? Mais malheureusement, ils n'y sont **pas restés fidèles**."

CHMIRAT HALACHONE en histoire

Le Maharcha nous enseigne : "L'arrogance et le *Lachone Hara'* sont associés, étant donné que l'arrogance d'une personne la pousse à parler négativement de ses amis." (Commentaire sur le Talmud *Erkchin* 16b)



LE CAS DE LA SEMAINE

A l'école, Chim'on a dit du mal de Réouven à Gad. **Gad est déçu par Réouven** et ne veut plus jouer avec lui.

QUESTION

Suite aux propos de Chim'on, Gad a-t-il raison de ne plus vouloir jouer avec Réouven ?

Réponse



Gad a tort de ne plus vouloir jouer avec Réouven suite aux propos médisants de Chim'on. En effet, il est interdit de tenir du *Lachone Hara'* pour vrai. Il ne doit absolument pas diminuer son estime pour son camarade.



HISTOIRE

À la page 245 de son livre **"Tu raconteras Ses merveilles"**, Rav Yaïr Weinstock rapporte cette magnifique histoire.

Le téléphone sonne chez *Rabbi Réfaël Abouav, Mohel* diplômé. La voix demande : "Êtes-vous bien le circonciseur, *Rabbi Abouav* ?" Le *Mohel* a dit "Oui".

L'homme au téléphone a continué : "Je voulais vous demander de faire la **Brit-Mila de mon fils demain matin**, à 7h30, dans la ville de 'Holon (une banlieue de Tel Aviv). Vous pouvez ?"

Le *Mohel* a dit oui. L'homme lui a donné son nom (Monsieur Golan) et a insisté pour qu'il soit ponctuel.

Le lendemain, à 7h30, le *Mohel* a sonné chez l'homme, qui lui a demandé de se **dépêcher de faire la Brit-Mila**, car il devait aller au travail.

Le *Mohel* a demandé où était le *Minyan*, mais il n'y en avait pas. Et l'homme lui a, de nouveau, fait savoir qu'il était très pressé. Le *Mohel* est sorti dans la rue pour essayer de réunir un *Minyan* pour pouvoir faire la *Brit-Mila*. Mais **pas un seul passant n'a accepté...** Lorsqu'il est remonté chez Monsieur Golan, celui-ci lui a dit : "Là, il est trop tard. Je dois partir. Je vous laisse." Puis la mère du bébé est arrivée, et a dit : "Nous n'avions **pas l'intention de le circoncire**, car nous sommes très laïcs. Mais finalement, nous avons décidé de ne pas le différencier des autres Juifs. Par contre, veuillez m'excuser : j'ai des courses à faire, et je dois donc m'en aller. Mais la *babysitter* arrive à 8h." Le *Mohel* s'est retrouvé **seul avec le bébé**, dans une grande maison vide...

Il l'a gentiment réveillé, et lui a parfaitement fait la *Brit-Mila*, en étant à la fois **Mohel et Sandak**. Puis il a récité les bénédictions.

Le bébé s'est alors mis à pleurer, de plus en plus fort. Et le *Mohel* a **compris qu'il avait faim**.

Il était déjà 8h, et le *Mohel* s'attendait donc à ce que la *babysitter* arrive pour nourrir l'enfant. Mais le temps passait ; et à 8h50, elle n'était **toujours pas arrivée...**

Le *Mohel* a cherché un biberon, mais n'en a pas trouvé. Il a essayé de nourrir le bébé en lui faisant boire de l'eau tiède à la petite cuillère, mais celui-ci n'en a pas voulu.

Le *Mohel* a alors éclaté en sanglots, et ses pleurs incontrôlables se sont mélangés à ceux du bébé.

Profitant de ce moment de rapprochement avec Hachem, il a prié de tout son cœur pour que l'enfant grandisse en **bonne santé**, garde les **Mitsvot**, craigne Hachem et étudie la Torah.

Puis la *babysitter* est arrivée, avec 1h30 de retard. Elle s'est excusée, en disant qu'elle a été prise dans les embouteillages. Et elle a réalisé que le **bébé devait avoir très faim...**

Presque 13 ans plus tard, on frappe au bureau du Rav. Une femme et un grand garçon sont dans le couloir. La dame lui dit : "Je suis Madame Golan. Vous souvenez-vous de moi ?" Le *Mohel* s'en souvenait très bien. La *Brit-Mila* de son bébé était **tellement inoubliable...**

Madame Golan s'est mise à pleurer, et elle a dit : "Mon mari et moi avons de gros problèmes. Depuis un an, notre fils ne fait plus rien à l'école. Il ne désire qu'une chose : **rencontrer son Mohel**. Maintenant qu'il vous a vu, nous pouvons rentrer à la maison !"

Ce fut alors au tour du garçon de pleurer. Il demanda à parler en tête à tête au *Mohel*, et lui a dit : "Sauvez-moi ! Je ne veux plus aller à l'école parce que de **l'hérésie y est enseignée**. Je veux devenir religieux. Je veux faire ma *Bar Mitsva* avec des *Téfilines*, et tout le nécessaire. Je veux respecter Chabbath, manger Cachère et, surtout, aller à la *Yéchiva* étudier la Torah." Le *Mohel* a dit à la mère ce que son fils souhaitait, et celle-ci a répondu : "**Nous aimons notre fils**, et nous ferons tout ce qui est bon pour son équilibre."

Le garçon serre la main du *Mohel* un long moment. Il semble réticent à le quitter. Depuis ce jour, il le prend sous son aile : il le prépare à la *Bar Mitsva*, étudie la Torah avec lui... Il est régulièrement en contact avec les parents, qui sont prêts à tout accepter pour **préserver la santé morale de leur fils**. Le jeune homme est rentré à la *Yéchiva*, et il en est rapidement devenu l'un des meilleurs élèves. Le *Mohel*, bouleversé par un tel changement de situation, a interrogé un grand kabbaliste à ce propos.

Celui-ci lui a demandé : "Qu'avez-vous fait, le jour de sa *Brit-Mila* ?" Le *Mohel* a raconté ce qu'il s'était passé ; comment il avait, ce jour-là, **pleuré seul avec le bébé...**

Le kabbaliste a dit : "Vous n'étiez pas seul. Le **prophète Élie pleurait aussi**. Ces pleurs ont suscité un grand émoi dans le Ciel. Grâce à eux, **cet enfant a reçu une grande âme**, et son chemin s'est tracé dans la voie du judaïsme."

Aujourd'hui, l'enfant de cette histoire est un éminent érudit en Torah, célèbre pour sa crainte du Ciel et sa vaste érudition.

Et comment tout cela a-t-il commencé ? Par des larmes versées le jour de sa *Brit-Mila*, dans une maison déserte...



Question

Ruben est le locataire d'un appartement dont El'azar est le propriétaire. Au bout de deux mois de présence dans l'appartement, le voisin de palier de Ruben entame une rénovation totale de son appartement, ce qui cause évidemment **beaucoup de bruit**.

Après quelques semaines, cela lui devient insupportable et il informe le propriétaire qu'il **quitte l'appartement**.

El'azar, le propriétaire, lui dit alors qu'il n'a pas le droit de sortir car ils ont signé un contrat

pour un an. Ruben lui répond qu'il ne peut tout simplement pas habiter une telle maison

et que ce n'est pas pour un tel appartement qu'il a signé le contrat.

El'azar rétorque alors que, bien qu'il comprenne parfaitement son désarroi, du moment que le problème ne provient pas de chez lui et qu'il n'en est aucunement responsable, il n'a **pas le droit de violer le contrat**.



GUEMARA



Ruben peut-il sortir de la maison avant la fin du contrat ?

A toi !



• Darké Moché ('Hochen Michpat) chapitre 334 alinéa 1

• Beth Yossef ('Hochen Michpat) chapitre 312 alinéa 18

RÉPONSE

Cette question **dépend de la définition d'une location**. Selon le *Rachba*, une location équivaut à une **vente pour le temps de la location**. Selon cette opinion, puisque c'est comme si l'appartement "appartient" au locataire, c'est à lui de **porter les conséquences** de différents cas de force majeure, car la maison lui "appartient" en quelque sorte. Par contre, le *Maharam* est d'avis qu'une location est vue comme si, à chaque instant, le **propriétaire loue sa maison au locataire**. S'il en est ainsi, au moment où le bruit des travaux a commencé, il se trouve que le propriétaire lui loue alors une **maison inhabitable**, Ruben pourra donc se **désister et sortir de la maison** (adapté à partir du Alon "Michpat Kahalakha").

MICHNA
SUITE

Suite de la Page 3

le lendemain. Et ainsi de suite. Il fera alors **Téchouva chaque jour de sa vie**."

La *Guémara* Chabbath (153a) ajoute que le roi Chlomo, dans sa grande sagesse, a aussi dit (dans *Kohélèt* chapitre 9, verset 8) : "**Qu'à tout moment, tes vêtements soient blancs**. Et ne manque pas d'huile sur ta tête."

Sur cela, *Rabbi* Yo'hanan ben Zakaï explique : cela ressemble à un roi qui a invité ses serviteurs à un festin, sans préciser l'heure de ce dernier. Les serviteurs intelligents ont mis **leurs plus beaux vêtements et sont allés s'asseoir devant la porte du roi**, en disant : "Il ne manque rien dans la maison du roi. Dès qu'il ouvrira la porte de son palais, nous pourrons y entrer en étant

parés de nos plus beaux vêtements." Par contre, les serviteurs stupides se sont dit : "Nous allons vaquer à nos occupations, car la préparation du festin demande du temps. Et le temps qu'il soit prêt, nous pourrons rentrer chez nous, nous changer et revenir." Mais alors qu'ils se trouvaient encore dans leur lieu de travail, le roi a ouvert la porte de son palais et a demandé à ce que **tout le monde y entre**. Et ils ont donc dû y entrer en étant sales et débraillés... Le roi a accueilli très joyeusement le groupe qui s'était préparé, et était très énervé contre celui qui a repoussé à plus tard cette préparation.

Par conséquent, nous devons **toujours nous préparer au moment où le Roi (Hachem) va nous appeler**, pour pouvoir se présenter devant Lui en étant propre.

Responsable de la publication : David Choukroun | Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'anan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31 📞 +972 54 679 75 77 ✉ avotoubanim@torah-box.com